

Document de base

Cinquième journée : Vendredi 7 novembre 2003

Thème : Des partenariats pour une meilleure santé

Au cours de l'examen de ce thème, les participants sont invités à examiner le sujet suivant :

Alliances et dispositifs mondiaux

Problématique

Le nombre de partenariats constitués pour s'attaquer à des problèmes de santé particuliers a augmenté rapidement ces dernières années, l'OMS étant souvent associée à ceux-ci en tant qu'institution technique directrice. Cette tendance s'explique par plusieurs facteurs. Dans certains cas, l'existence de médicaments très actifs capables de soulager des souffrances ont contraint moralement à agir ; les médicaments sont offerts par les fabricants et les efforts des différents partenaires ont été organisés sur le terrain afin d'en assurer la distribution. D'autres partenariats, notamment dans le domaine de l'éradication de la poliomyélite et de la lutte antitabac, découlent d'un sentiment de solidarité internationale face à une menace commune : un effort ciblé, bénéficiant d'un financement adéquat, peut apporter des avantages durables à tous.

Dans d'autres cas, des partenariats ont été constitués parce que le problème de santé visé – le SIDA, la tuberculose, le paludisme ou la mortalité maternelle et infantile – est d'une telle ampleur qu'aucune institution n'est capable à elle seule de réaliser des progrès. D'autres encore, qui visent la recherche et le développement de produits, partent de l'idée que les nouveaux médicaments, vaccins et autres outils qui font cruellement défaut ne seront pas mis à la disposition par le seul jeu des forces du marché. Beaucoup de ces partenariats orientés sur des produits visent donc à faire en sorte que les pays en développement récoltent les bénéfices à un coût abordable des progrès révolutionnaires de la biotechnologie.

Si les problèmes de santé auxquels sont destinés à répondre ces partenariats ne sont pas nouveaux, la dynamique et la détermination à les résoudre, eux, le sont. Ainsi, l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination a redynamisé les efforts mondiaux en matière de vaccination, tout en faisant en sorte que les enfants ne soient pas privés de la protection offerte par des vaccins nouveaux ou jusque-là sous-utilisés. La Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac a montré comment des positions complexes et souvent contradictoires pouvaient être conciliées dans l'intérêt de la santé publique et apporter des avantages considérables à long terme. Le partenariat pour une maternité sans risque et pour la santé du nouveau-né ouvre la voie et constitue un excellent exemple d'action concertée et harmonisée entreprise par un grand nombre de partenaires.

Cette détermination renouvelée à prendre des initiatives concertées contre un nombre croissant de problèmes de santé est une tendance dont il faut se féliciter. Les progrès accomplis, les facteurs qui contribuent à leur réussite et les moyens possibles d'appliquer les meilleures pratiques et les mécanismes efficaces à d'autres programmes méritent d'être analysés.

Réalisations. Plusieurs partenariats, plus ou moins récents, ont permis d'atteindre rapidement des objectifs ambitieux : l'éradication de la poliomyélite et de la dracunculose, l'adoption de la Convention-cadre pour la lutte antitabac, la lutte contre la schistosomiase et les géohelminthiases, et

l'élimination de la filariose lymphatique, de la lèpre et de l'onchocercose en tant que problèmes de santé publique. Des efforts ont été faits pour éviter les écueils inhérents aux partenariats qui risquent occasionnellement de modifier les programmes de santé nationaux, de détourner des ressources de problèmes prioritaires, d'accorder une attention démesurée aux objectifs à court terme et, en définitive, de compromettre l'intégrité de l'OMS. Les études actuelles montrent que les partenariats permettent d'obtenir des bénéfices considérables pour la santé, notamment pour la population pauvre. Pour ne citer qu'un exemple, en 2003, près de 150 millions de personnes devraient bénéficier de médicaments qui les protégeront contre la filariose lymphatique, ce qui devrait contribuer à terme à éliminer cette maladie.

Les alliances et les partenariats peuvent également favoriser des améliorations de la politique et des infrastructures sanitaires. Dans le cadre du partenariat Halte à la tuberculose, par exemple, le dispositif mondial d'approvisionnement en médicaments antituberculeux comporte des éléments susceptibles d'inciter les pays à améliorer leurs stratégies de traitement et leurs systèmes d'achats, d'entreposage et de distribution des médicaments. Pour bénéficier de dons de médicaments antituberculeux, les gouvernements et les organisations non gouvernementales doivent prouver qu'ils respectent rigoureusement des pratiques efficaces et éprouvées dans le cadre de la stratégie de lutte antituberculeuse recommandée par l'OMS. Cette vérification complète porte sur le diagnostic, le traitement et la surveillance de la maladie. Le mouvement en faveur de l'éradication de la poliomyélite a favorisé la mise en place de systèmes de surveillance et de distribution des médicaments qui sont désormais appliqués à d'autres maladies. Les efforts en vue de l'éradication de la dracunculose ont été à l'origine d'infrastructures similaires dans des parties extrêmement pauvres et inaccessibles d'Afrique. L'initiative pour l'accès à la recherche Interréseau-Santé, qui donne à des institutions dans 113 pays un accès gratuit ou à bas prix à plus de 2200 revues, favorise également l'amélioration au niveau local des technologies de l'information et de la connectivité par Internet.

Facteurs contribuant à la réussite. Pratiquement tous les partenariats s'emploient à atteindre des objectifs précis limités dans le temps. Cela incite les divers partenaires à coopérer en fonction de leurs atouts propres. Les partenariats permettent également d'élargir considérablement la base de ressources – les dons de médicaments sans conditions et les centaines de milliers de volontaires mobilisés par Rotary International pour la campagne contre la poliomyélite en sont de bons exemples. En outre, de nombreux partenariats obtiennent des résultats parce qu'ils tiennent compte de l'expérience acquise pendant la période de mise en oeuvre de la stratégie OMS de la santé pour tous ; ils reconnaissent explicitement l'importance de certains éléments essentiels : participation de la communauté, sentiment d'appropriation au niveau local, aptitude à passer de projets pilotes à une couverture nationale, intégration dans les services de santé généraux et appui d'une technologie de qualité vérifiée. On pourrait arguer que la qualité des médicaments distribués et des autres interventions mises en place dans le cadre de ces partenariats est supérieure à celle que l'on associe à une « technologie appropriée ». Les partenariats pour le développement stratégique de nouveaux médicaments et vaccins, par exemple contre le VIH/SIDA, la tuberculose, le paludisme ou les maladies tropicales négligées, devraient renforcer encore cette tendance consistant à utiliser les meilleurs outils disponibles pour lutter contre les maladies de la pauvreté.

Points à discuter

- Comment les meilleures pratiques et les mécanismes efficaces peuvent-ils être appliqués à d'autres initiatives ?
- Quelles sont les structures de direction les mieux adaptées aux partenariats ?
- Quelles sont les possibilités de synergie entre les différents partenariats ?
- Quels mécanismes spécifiques pourraient fonctionner également pour d'autres initiatives, notamment s'agissant de l'objectif des « 3 millions de personnes traitées d'ici 2005 » pour les antirétroviraux ?

- Les ressources existent désormais et la volonté d’agir est réelle ; comment, alors, les partenariats peuvent-ils tirer parti de ce contexte favorable et contribuer à renforcer rapidement les infrastructures sanitaires – actuellement le principal obstacle à la résolution des problèmes de santé ?
- Comment d’autres partenaires, y compris de la société civile, peuvent-ils être associés avec profit à cette action ?
- Quelles sont les difficultés de la collaboration avec l’OMS ?

= = =